

BTS

Culture générale et Expression

Thème 2027

LE VRAI DU FAUX

Vincent Giuliani

Professeur de culture générale
et expression en BTS.

aurlom

ÉDUCATION



Sommaire

Introduction	5
Le programme officiel	7
Méthode	12
 Partie 1 : Étude du thème	29
Étude 1 – Les fondements philosophiques et religieux : la quête de la vérité	31
1. Les origines de la quête du vrai : de la mythologie à la raison.....	31
2. La vérité révélée : foi, dogme et censure religieuse	33
3. L'humanisme et le renouveau du doute à la Renaissance	35
4. La révolution rationnelle : l'illusion vaincue par la méthode.....	36
Étude 2 – L'art et la fiction : quand l'illusion révèle le vrai	39
1. Le pouvoir de l'image et l'art du trompe-l'œil	39
2. L'illusion théâtrale : le masque et la vérité humaine.....	41
3. Le roman et le paradoxe du « mentir-vrai »	42
4. Le brouillage des frontières : autofiction et supercherie.....	44
Étude 3 – Approche sociologique et économique : la société des apparences	46
1. Le théâtre social et l'hypocrisie mondaine.....	46
2. Le vêtement et la parure : l'habit fait-il le moine ?	48
3. La publicité et la société de consommation : vendre l'illusion.....	50
4. L'ère du mensonge décomplexé : storytelling et cynisme marketing.....	52
Étude 4 – Approche technologique et médiatique : l'ère de la post-vérité	54
1. L'industrialisation de la presse : la désinformation devient un marché.....	54
2. La révolution radiophonique : l'illusion de l'immédiateté.....	56
3. La révolution numérique : l'économie de l'attention et la post-vérité.....	58
4. L'horizon du faux : l'intelligence artificielle générative	60

Étude 5 – Mensonge d’État, propagande et résistance par la vérité	62
1. La propagande : fabriquer l'adhésion des masses.....	62
2. Le spectacle : quand l'apparence remplace le réel.....	63
3. Mémoire, histoire et témoignage face au négationnisme.....	65
4. La vérité comme courage : résister par le « dire-vrai »	66
Étude 6 – Le faux dans l’art : copie, faussaire et éloge de l’illusion.....	69
1. L'original et la copie : qu'est-ce qui fait la valeur d'une œuvre ?.....	69
2. L'éloge de la copie : imitation, hommage et création.....	71
3. L'authenticité en question : identité, restauration et marché.....	73
4. Le pacte de l'illusion : quand le faux est une promesse de plaisir ...	75
 Partie 2 : Entraînement	 77
Sujet n° 1 et corrigé.....	79
Sujet n° 2 et corrigé.....	85
Sujet n° 3 et corrigé.....	91
Sujet n° 4 et corrigé.....	97

Introduction

Au lendemain de l'investiture de Donald Trump, le 20 janvier 2017, une controverse oppose la presse américaine à la nouvelle administration. Des journalistes utilisent des photographies aériennes pour établir que l'affluence est inférieure à celle de l'investiture de Barack Obama en 2009. Lors de son premier point presse, le porte-parole de la Maison-Blanche, Sean Spicer, affirme qu'il s'agissait du plus grand public jamais réuni pour une investiture. Le lendemain, sur la chaîne NBC, la conseillère Kellyanne Conway justifie ces propos en évoquant le recours à des « faits alternatifs ». La formule a donné un nom à l'époque : celle de la « post-vérité », situation où l'adhésion à une source jugée crédible tend à l'emporter sur la vérification des faits.

Les moyens techniques ont depuis déplacé le problème. Les intelligences artificielles génératives produisent aujourd'hui des images, des voix et des vidéos difficiles à distinguer de documents authentiques. À la veille de l'élection présidentielle irlandaise, en octobre 2025, une fausse vidéo imitant un journal télévisé de la chaîne publique RTÉ, présentateurs compris, a montré la candidate Catherine Connolly annonçant son retrait et l'annulation du scrutin ; diffusée par un compte se faisant passer pour « RTÉ News AI », elle a circulé une douzaine d'heures avant d'être retirée, et Connolly, finalement élue, a dû la démentir publiquement. Le faux ne se contente plus de circuler vite : il imite désormais les marques de l'authenticité elles-mêmes.

Ces manipulations ne sont pourtant pas nées avec le numérique. De la dissimulation politique théorisée par Machiavel à la falsification des archives décrite par George Orwell dans *1984*, la manipulation des faits accompagne depuis longtemps l'exercice du pouvoir. Hannah Arendt observait que la propagande totalitaire vise moins à imposer une contre-vérité qu'à détruire la capacité de distinguer le vrai du faux, privant ainsi le citoyen de ses repères. Les techniques changent, l'enjeu demeure : qui contrôle ce qui est tenu pour vrai oriente ce que l'on peut penser.

Le faux ne se réduit cependant pas à la tromperie. Dès l'Antiquité, l'anecdote des raisins peints par Zeuxis, rapportée par Pline l'Ancien et assez réalistes pour tromper des oiseaux, montre que l'imitation peut relever d'une recherche artistique. Louis Aragon a désigné ce paradoxe par l'expression « mentir-vrai » : la fiction demeure un moyen d'accès à la réalité humaine. Le recours au faux peut même être assumé sans tromper personne : en février 2025, pour annoncer le Sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle de Paris, Emmanuel Macron a partagé une vidéo

deepfake de lui-même, présentée comme telle. Entre le faux qui manipule et le faux qui révèle, toute la difficulté est de distinguer.

Le thème de Culture Générale et Expression de la session 2027 du BTS, « Le vrai du faux », s'inscrit dans ce contexte. Cet ouvrage en aborde les principales dimensions : la définition philosophique de la vérité et de l'illusion, le faux dans l'art et la fiction, la rumeur et la propagande, les fausses informations et les *deepfakes* à l'ère numérique, et les moyens de distinguer le vrai du faux, de l'esprit critique à la démarche scientifique. Il propose également des fiches méthodologiques et des sujets corrigés, afin de préparer aux deux parties de l'épreuve : les questions sur le corpus et l'essai.

Le programme officiel

Thème : *Le vrai du faux*

Problématique

Notre temps met singulièrement à mal le partage du vrai et du faux : les manipulations langagières et, plus nombreuses encore, celles des images, fabriquent de faux documents, de faux témoignages, jusqu'à produire des univers entièrement artificiels. Umberto Eco, dès les années 1970, s'en inquiétait en voyageant aux États-Unis dans l'hyperréalité et en décrivant dans *La Guerre du faux* des villes factices, des châteaux reconstitués, des musées de cire, des cités déjà aussi illusoires que le paradis artificiel de Seahaven dans *The Truman Show*. L'ère numérique semble mettre à l'épreuve davantage encore notre capacité à reconnaître le faux. La désinformation, la circulation incessante d'images prises pour des réalités d'une part, et d'images désormais manipulables à l'infini d'autre part, inaugurent une nouvelle époque, que l'on a pu baptiser celle de la « post-vérité ». Sur un plan technologique, les intelligences artificielles génératives sont conçues selon des logiques probabilistes, et ne peuvent garantir la véracité des discours qu'elles recomposent. Comment dès lors démêler sur ce point le vrai du faux, la propagande du fait qu'elle enveloppe ou détourne, l'infox de l'information.

Pourtant, notre propension à croire si facilement au faux, à y goûter même, révèle sans doute quelque chose de fondamental. Dès l'Antiquité, Pliny l'Ancien racontait, au livre XXXV de son *Histoire naturelle*, que le peintre Zeuxis avait peint des raisins si ressemblants que des oiseaux tentèrent de venir les manger. Mais le peintre se désolait : s'il avait aussi bien réussi l'enfant qui figurait également sur sa peinture, les oiseaux auraient dû avoir peur de lui, et s'enfuir ! L'illusion est ainsi l'objet d'un plaisir, celui qu'Aristote associe à la mimésis, mais qui trompe-t-elle, et jusqu'où ? Le vrai du faux : avant de les démêler, n'y a-t-il pas à considérer combien le trompe-l'œil dans le domaine visuel, comme la fiction dans le domaine narratif, peuvent révéler de ce qu'ils imitent ? L'art baroque a su jouer de toutes les valeurs et de tous les vertiges de l'illusion. Aragon a appris à appeler « mentir-vrai » l'art romanesque et avec lui l'ambition de la littérature qui, représentant le monde, en divulgue la vérité. C'est que, le théâtre lui aussi ne cesse de nous l'enseigner, le fictif n'est pas le mensonge : s'il invente, c'est pour dévoiler. La suspension volontaire de l'incrédulité théorisée par Samuel Taylor Coleridge ne fait pas des lecteurs et des spectateurs des oiseaux dupés ; elle prouve au contraire une réception avertie, qui tirera tout le suc et toute la valeur d'un spectacle ou d'une lecture. Il y a un vrai du faux, un vrai qui peut-être n'est accessible que par le faux.

L'univers de la consommation brouille encore notre rapport à l'authenticité. Simili cuir, bijoux en toc, fausse-monnaie visent à ressembler à s'y méprendre, faisant de nous tantôt les oiseaux de Zeuxis, piégés par la fabrication de l'illusion, tantôt des spectateurs un peu coupables, trop heureux d'arborer une marque sans en avoir payé le prix. Et paradoxalement, le champ artistique rebat encore les cartes du vrai et du faux, à un autre titre : où s'arrête l'hommage, où commence le plagiat, voire la mystification ? L'ancienneté ou la rareté confère parfois une valeur particulière, voire une aura, aux copies qui remplacent un original fragile ou disparu...

Le vrai du faux, donc ? Il est urgent d'envisager les relations nombreuses du vrai et du faux, leurs liaisons utiles et leurs déliaisons impératives, sans confondre l'exigence de vérité et la nécessité de l'imaginaire, sans jeter l'illusion esthétique avec l'eau de la désinformation. N'est-il pas également urgent de demander aux fictions littéraires et cinématographiques, comme à toutes les formes artistiques de l'illusion, de nous aider à lutter contre la platitude du faux ?

Mots-clés

- Vérité, mensonge, véracité, crédulité, crédibilité, incrédulité, fiction, fictif, invention, imagination, mimesis, imaginaire, effet-personnage, illusion scénique, illusion romanesque, trompe-l'œil, effets spéciaux, illusion d'optique, mascarade, chimère ;
- Infox, désinformation, manipulation, duperie, imposture, mystification, canular, avatar, propagande, contre-vérité, bourrage de crâne, post-vérité ;
- Imitation, imiter, controuver, artefact, faux-semblant, simulacre, leurre, contrefaçon, copie, toc, simili, faussaire, authenticité, restauration, feindre, pseudo, factice ;
- Réalité, réalisme, monde virtuel, métavers, avatar, hyperréalisme, mirage, méprise, simulation, illusionniste, prestidigitation, magicien, feux d'artifice.

Expressions

- Distinguer le vrai du faux, le mentir-vrai, la métaphore vive, un noble mensonge, se faire un cinéma, se faire des illusions, faire preuve de discernement / déciller les yeux de quelqu'un, déchirer le voile / village Potemkine / le roi est nu.

Littérature

Louis Aragon, *Le Mentir-vrai*
Margaret Atwood, *La Servante écarlate*
Honoré de Balzac, *Illusions perdues*
Jorge Luis Borges, *Fictions*
Octavia Butler, *La Parabole du semeur*
Pedro Calderón de La Barca, *La Vie est un songe*
Emmanuel Carrère, *L'Adversaire*
Miguel de Cervantes, *Don Quichotte*
Pierre Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*
Jean Cocteau, *Le menteur*
Pierre Corneille, *Le Menteur, L'illusion comique*
Philip K. Dick, *Simulacres*
Denis Diderot, *Jacques le fataliste*
Bernard de Fontenelle « La Dent d'or », *Histoire des oracles*
André Gide, *Les Faux-monnayeurs*
Joris-Karl Huysmans, *À rebours*
Jean de La Fontaine, *Fables*
Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux, *Les Fausses confidences*
Molière, *Le Tartuffe*
George Orwell, 1984, *La Ferme des animaux*
Georges Perec, *Un cabinet d'amateur*
Pirandello, *Six personnages en quête d'auteur*
Jean de Rotrou, *Le Véritable Saint-Genest*
Nathalie Sarraute, *Le Mensonge*
Marguerite Yourcenar, *Comment Wang-Fô fut sauvé*

Essais

Pierre Bayard, *Comment parler des faits qui ne se sont pas produits ?*
Walter Benjamin, *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*
Jean-Jacques Breton, *Le Faux dans l'art*
Philippe Bourdin et Stéphane Le Bras (dir.), *Les fausses nouvelles : un millénaire de bruits et de rumeurs dans l'espace public français*
Henri Cadiou et Pierre Gilou, *La Peinture en trompe-l'œil*
David Colon, *Propagande : la manipulation de masse dans le monde contemporain*
Umberto Eco, *La Guerre du faux*
Paul Eudel, *Le Truquage. Les contrefaçons dévoilées*
Werner Herzog, *L'Avenir de la vérité*
François-Bernard Huighe, *Désinformation : les armes du faux*
Annie Le Brun, *Du trop de réalité*
Edgar Morin, *La Rumeur d'Orléans*
Tzvetan Todorov (dir.), *Littérature et réalité*

Films

Olivier Assayas, *Le Mage du Kremlin*
Arne Birkenstock, *The Art of Forgery*
Claude Chabrol, *Masques*
Charles Chaplin, *Le Dictateur*
Sam Cullman et Jennifer Grausman, *Art and Craft (Le Faussaire)*
Federico Fellini, *La dolce vita ; Huit et demi*
Lasse Hallström, *Faussaire (The Hoax)*
Spike Jonze, *Her*
William Karel, *Opération lune*
Akira Kurosawa, *Rashomon*
Jean-Luc Léon, *Un vrai faussaire*
Barry Levinson, *Wag the dog*
Ernst Lubitsch, *To Be or Not to Be*
Christopher Nolan, *The Prestige ; Inception*
Eric Rochant, *Le Bureau des légendes*, saison 1
Steven Spielberg, *Arrête-moi si tu peux (Catch Me If You Can)*
Agnès Varda, *Le documenteur*
Paul Verhoeven, *Elle*
Peter Weir, *The Truman Show*
Orson Welles, *Vérités et mensonges (F for Fakes)*

Bandes dessinées

Alain Ayroles, *Les Indes fourbes*
Neil Gaiman, *Le marchand de sable (Sandman)*, 1989-96
Alan Moore, David Lloyd, *V for Vendetta*
Benoît Peeters et François Schuiten, *Les Cités obscures*

Arts plastiques et architecture

Giuseppe Arcimboldo
Francesco Borromini, Galerie en trompe-l'œil du Palazzo Spada, Rome (1540)
Sandro Botticelli, *La Calomnie d'Apelle* (v. 1495)
Salvador Dalí
Maurits Cornelis Escher
Luigi Ghirri
Andreas Gursky
Cornelis Norbertus Gysbrechts
Damien Hirst, *Treasures from the wreck of the Unbelievable*
René Magritte
Andrea Mantegna
Ron Mueck

Diego Velasquez
Paul Véronèse
Eugène Viollet-le-Duc

Ressources en ligne

Dossier de presse – « Fake News. Art, fiction, mensonge », Fondation groupe EDF, du 27 mai 2021 au 22 janvier 2022, dossier de presse

<https://fondation.edf.com/app/uploads/2021/05/edf-fake-new-fr-03.pdf>

Exposition virtuelle – « Faux et faussaires, du Moyen Âge à nos jours », du 15 octobre 2025 au 2 février 2026, Musée des archives nationales, Paris

<https://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/evenements/faux-et-faussaires-du-moyen-age-nos-jours>

Podcast – « Des Martiens au Sahara aux pyramides électriques : qu'est-ce qu'une fake news archéologique ? », *Sans oser le demander*, France Culture, 27 avril 2023

Podcast – Baptiste Beaulieu, « Si c'est gratuit, c'est que nous sommes le produit », sur France Inter, 27 octobre 2018

Podcast – Brice Couturier, « Faits alternatifs : pourquoi notre cerveau est-il pris en défaut ? », France Culture, 23 avril 2021

Dossier de presse – Maurits Cornelis Escher, Exposition à la Monnaie de Paris, du 15 novembre 2025 au 1^{er} mars 2026

https://www.monnaie.de/paris.fr/media/contentmanager/content/000_Dossier_de_presse_Escher.pdf

Podcast – Olivia Gesbert, « Fausses nouvelles et théories du complot : la guerre des récits », France Culture, 17 novembre 2020

Document sonore – Orson Welles, *La guerre des mondes*, 1938

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/fiction-radio-canular-atome-panique-apocalypse-nucleaire-france>

FICHE #1 : L'ÉPREUVE ET SON BARÈME

La réforme est entrée en vigueur en 2025. L'épreuve de Culture Générale et Expression vise deux choses : développer l'esprit critique d'étudiants venus de filières variées, et consolider l'expression écrite et orale. Chaque année, un thème national sert de cadre. Pour la session 2027, c'est « Le vrai du faux ».

L'épreuve dure trois heures et compte deux parties, notées chacune sur 10 points. C'est la donnée qui commande tout le reste : les deux parties pèsent autant, donc accordez-leur autant de temps (voir fiche #6). En sacrifier une, c'est jeter la moitié de la note.

Première partie : les questions sur le corpus (10 points)

- 1/ Le corpus réunit deux à trois documents, sur lesquels sont posées deux à quatre questions. Les documents n'ont ni ordre ni hiérarchie. Ils varient par le genre (texte philosophique, article récent, extrait de roman, image) mais tournent toujours autour d'un même axe. Sur le thème du vrai et du faux, un corpus peut croiser l'allégorie de la caverne de Platon, un article sur les algorithmes des réseaux sociaux numériques, une page de 1984 de G. Orwell, et enfin une toile de Magritte.
- 2/ Les libellés changent d'un sujet à l'autre, exprès, pour décourager la méthode toute faite. Une question peut porter sur l'ensemble des documents (« quel est leur enjeu commun »), confronter deux textes, ou creuser un seul document.
- 3/ Ne résumez pas les textes et ne donnez pas votre avis : interprétez-les et confrontez-les, citations courtes à l'appui. La culture personnelle est la bienvenue, à une condition : qu'elle éclaire le corpus, pas qu'elle le remplace.
- 4/ Le barème de cette partie bouge selon les sujets. Il s'adapte au nombre de questions et à leur difficulté.

Seconde partie : l'essai (10 points)

Deux sujets sont proposés, choisissez-en un. Là, prenez position, et appuyez-vous sur les documents, les œuvres vues dans l'année et votre propre culture. Ce qui est noté, ce n'est pas l'opinion défendue, mais la solidité et l'organisation de la démonstration, ainsi que la capacité à nuancer.

Sur la forme : garder une structure claire

1/ Soignez l'introduction : elle prépare la lecture du devoir. Trois éléments la composent : une amorce (fait d'actualité, œuvre ou référence historique), une problématique claire posée sous forme de question, et l'annonce du plan en une phrase.

Conseil : pour l'amorce, évitez les généralités (« Depuis toujours les hommes... »). Préférez un fait précis et contemporain. La problématique doit inviter à la discussion, ne pouvant pas appeler à une réponse par « oui » ou « non ».

2/ Avancez par étapes interconnectées : chaque idée doit découler de la précédente. Trois temps suffisent : le constat, la nuance et la synthèse/ouverture.

Conseil : si vous changez de sujet ou de ton brutalement, le correcteur perd le fil. Utilisez des transitions logiques qui résument l'étape finie avant d'introduire la suivante. Votre raisonnement doit former une chaîne ininterrompue.

3/ Organisez votre pensée : la structure se lit dans l'enchaînement des idées. Remplacez les intitulés de parties (« I. Thèse, II. Antithèse ») par des connecteurs qui rendent le plan lisible.

Conseil : le correcteur doit percevoir la structure sans avoir besoin de titres. Utilisez des articulations comme « Si le constat initial semble indiscutable, il se heurte pourtant à... » ou « À cette première approche, il faut opposer... ».

4/ Rendez la structure visible : une copie articulée se suit, une copie éclatée se perd. Le correcteur lit une seule fois et doit suivre votre raisonnement du premier coup.

Conseil : faites un alinéa net à chaque changement d'étape. Une idée = un paragraphe. Une transition entre les paragraphes doit toujours lier la conclusion du point précédent à l'introduction du point suivant.

FICHE #2 : LES ATTENDUS ET COMMENT S'ENTRAÎNER

Le programme officiel liste plusieurs compétences travaillées toute l'année, à l'oral comme à l'écrit. Pour chacune, voici l'attendu en clair, puis un exercice concret pour la travailler.

S'exprimer à l'oral, en échange

On apprend à écouter les arguments des autres, à dire son accord ou son désaccord, à défendre une opinion et à la nuancer. Débats sur l'impact des infos, discussions autour d'une illusion baroque : tout échange en classe sert à ça.

Entraînement : pour la controverse argumentée, prenez un sujet, par exemple « la fiction nous éloigne-t-elle de la réalité ». Défendez d'abord une thèse, puis défendez l'inverse, à chaque fois avec des références précises. Vous pouvez soutenir que l'artifice détruit la vérité en citant la falsification des archives dans *1984*, puis retourner l'argument en défendant le « mentir-vrai » d'Aragon, l'invention comme accès au vrai. Confronter deux positions et trancher en nuancant : c'est exactement ce que demande l'essai.

S'exprimer à l'oral, en continu

On présente seul ou en groupe : une lecture (un essai sur la post-vérité, un roman sur le mentir-vrai), une recherche sur un auteur, une soutenance de stage. On apprend aussi à écouter les autres pour repérer ce qui peut s'améliorer.

Entraînement : l'exposé de trois minutes, pas plus, pour apprendre à aller à l'essentiel. Prenez une œuvre (le film *The Truman Show*, le roman *Simulacres* de Philip K. Dick) et dégagez sa thèse principale (l'individu pris au piège de l'illusion totale), puis reliez-la au thème, par exemple à l'hyper-réalité décrite par Eco dans *La Guerre du faux*. Formuler vite une idée claire sert pour le corpus comme pour l'essai.

Argumenter à l'écrit

C'est la compétence prioritaire. Tout ce qu'on écrit en classe y concourt, y compris l'écriture créative (imaginer une mystification, écrire un pastiche). On travaille aussi l'écart entre l'oral et l'écrit, et on révise régulièrement ses propres copies.